Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 26 (1955)

Heft: 2

Artikel: Une maison jurassienne, "LA SETAG S.A.", livre des caractères de machines à écrire dans le monde entier

Autor: J.D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824919

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une maison jurassienne, „LA SETAG S. A.“, livre des caractères de machines à écrire dans le monde entier

La Setag, à Bassecourt, est une des usines les plus modernes que compte actuellement le Jura. D'une architecture sobre et élégante, avec son entrée et son hall imposants, ses salons de réception, ses bureaux aux grandes baies vitrées, ses ateliers où la lumière s'engouffre à flots, elle répond aux exigences du confort et de la technique les plus raffinées de notre époque.

La Setag S. A. fondée par M. Georges Ceppi, ingénieur, est une des plus jeunes industries de notre petit pays. Et cependant, en quelques années, elle a réussi à se classer parmi les deux fabriques d'Europe qui ont un nom dans la fabrication des caractères pour machines à écrire, c'est-à-dire parmi les plus importantes du monde entier.

Comment est née la Setag ?

La Setag a été fondée à Sion, en 1941, par un émigré allemand. Cette petite fabrique, qui tenait plutôt de l'artisanat, a lutté pendant 5 ans, jusqu'en 1946, sans pouvoir sortir de ses maladies d'enfance, sans arriver à livrer sur le marché des produits acceptables. A bout de souffle, elle allait fermer ses portes quand M. Georges Ceppi s'y intéressa. Après une analyse du marché, des possibilités de vie et d'expansion de cette industrie, M. Ceppi décida d'acquérir la fabrique et de la transférer à Bassecourt. En 1946, il l'installait dans des ateliers provisoires et en 1947, déjà, la fabrique actuelle voyait le jour. Après 5 ans d'efforts patients et tenaces, la fabrication était au point et la conquête du marché se développait parallèlement.

La Setag occupe aujourd'hui 100 personnes. Elle a peine à faire face aux commandes qui affluent de tous les pays et, déjà, on envisage l'agrandissement de la maison.

A travers les ateliers

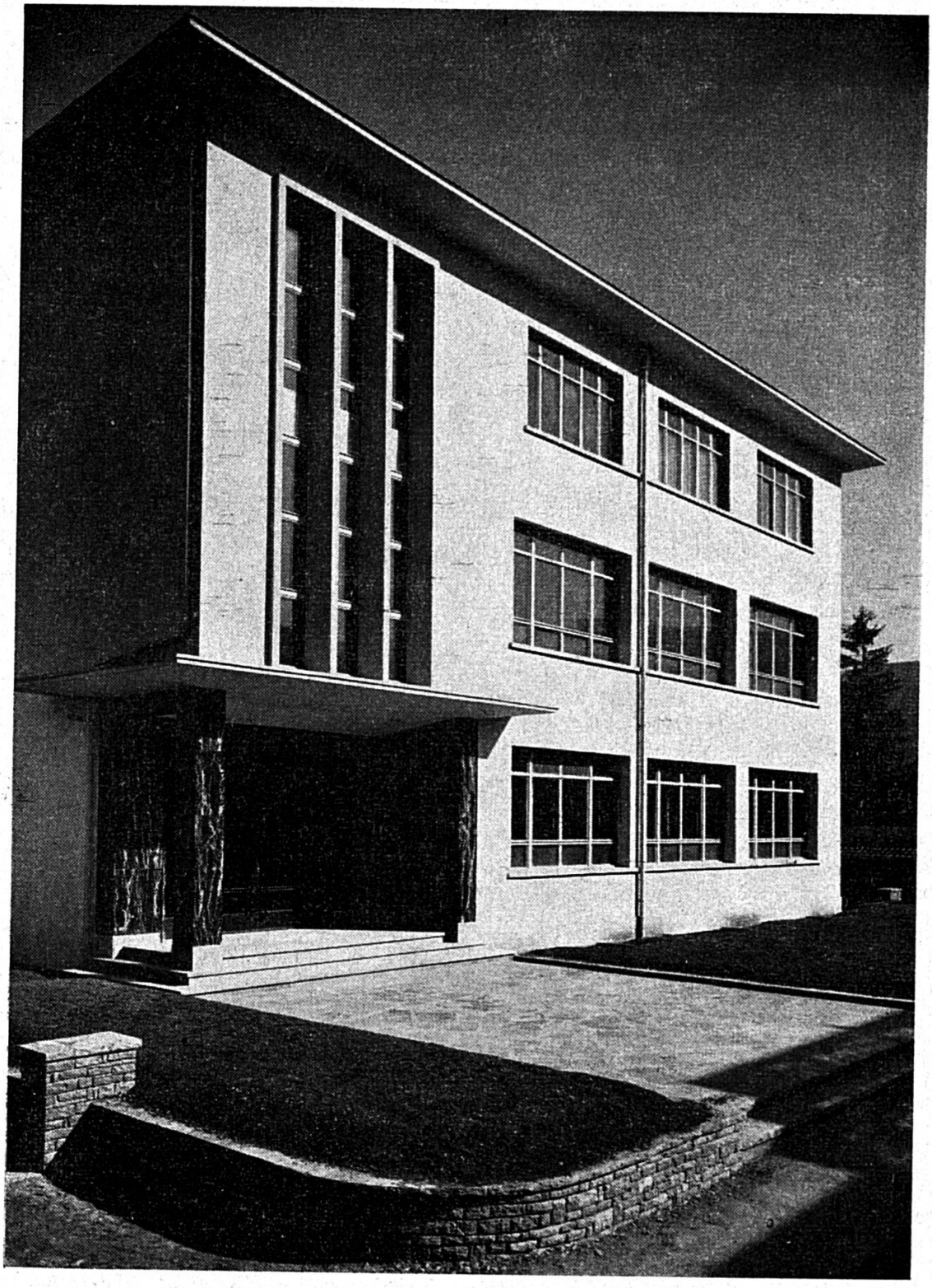
Nous visitons les ateliers sous la conduite experte de M. Heer, directeur technique.

Voici le bureau où arrivent les commandes. Souvent, on demande les caractères existants mais fréquemment aussi des caractères nouveaux. La maison a créé, jusqu'à présent, une trentaine d'écritures et possède toujours en stock plus d'un million de caractères, de signes, d'accents, etc., soigneusement classés, comme dans une bibliothèque. Elle peut donc faire face, immédiatement, aux ordres les plus nombreux et les plus variés.

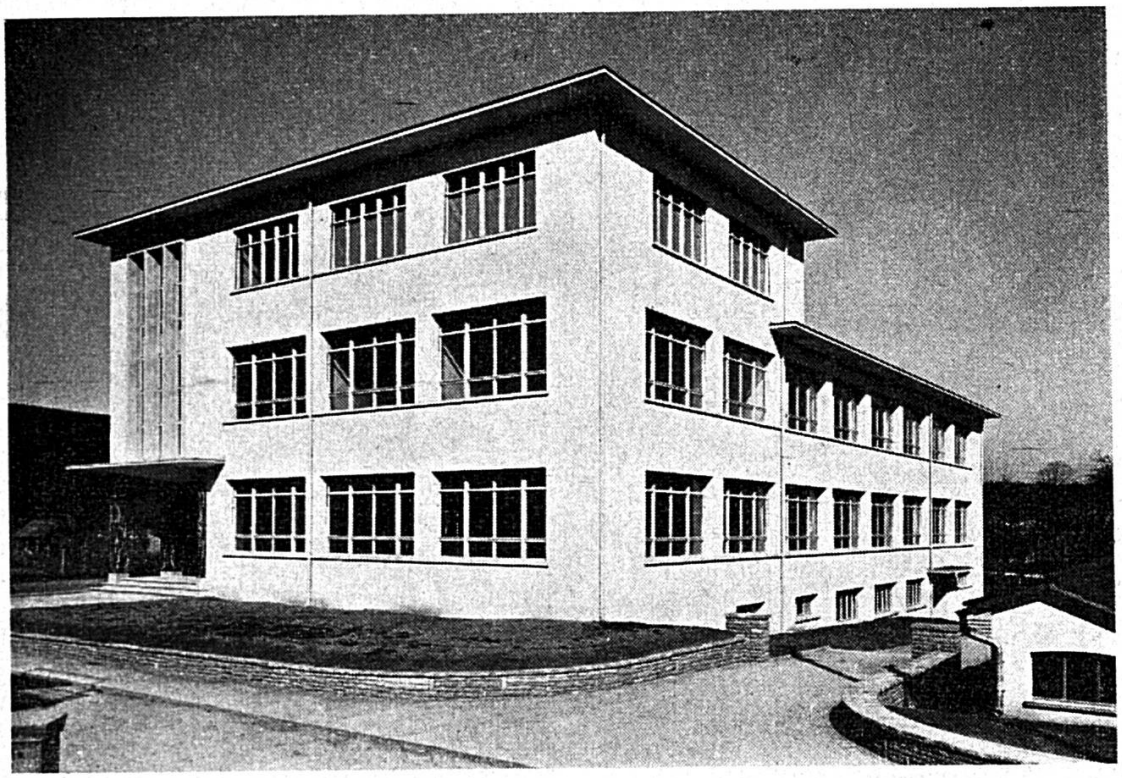
Mais il se peut qu'il s'agisse de créer un caractère spécial pour le marché de détail ou encore une écriture nouvelle. Dans ce cas, le problème est étudié. Dessinateurs, techniciens se mettent au travail. Des mécaniciens spécialisés créent l'outillage nécessaire.

Que la fabrication de caractères de machines à écrire soit une des plus délicates, une des plus précises que l'on puisse concevoir, il n'est que de se pencher sur une page dactylographiée pour le com-

Cliché Setag S. A.



Cliché Setag S. A.



prendre. Rectitude impeccable de la ligne, beauté, netteté des caractères, régularité des espaces, que d'exigences imposées ! Et ce n'est pas tout. Il y a le fil de la lettre que nous voulons à la fois d'une netteté, d'une finesse extrême et d'une résistance à toute épreuve. Car une machine à écrire dure des années. Or, si le fil, en effet, doit être très dur, le métal à l'intérieur est plus tendre pour permettre l'ajustement du caractère à la machine. Il faut veiller aussi que la même intensité de frappe existe sur toutes les parties de la lettre, que le F par exemple, ne se marque pas plus fort en haut qu'en bas. Ce sont ainsi dix cotes ou dix points qui doivent jouer pour chaque caractère, avec des tolérances de 1/100 de mm. au plus.

Seul un acier doux, d'une pureté très grande et de toute première qualité entre en considération pour une telle fabrication.

L'outillage nécessaire une fois établi, les caractères voient le jour dans un grand atelier où de nombreuses presses sont en action.

Dans un autre département, les lettres sont tour à tour fraisées, façonnées. Leur petitesse demande, de la part des ouvrières qui travaillent sur ces machines, une grande habileté manuelle.

Les caractères passent ensuite à la trempe. On sait que sous l'effet de ce procédé, l'acier subit certaines variations qui, elles aussi, doivent être calculées au 1/100 de mm. près.

Les caractères terminés sont soumis à un contrôle sévère et minutieux qui s'effectue aux moyens des instruments les plus modernes.

Les révélations de la maison Setag

Une telle fabrication exige de réelles performances techniques, une organisation rationnelle, un contrôle constant, une main-d'œuvre qualifiée et spécialisée. Il suffit d'une faille, d'un petit accroc au cours du processus pour compromettre la production et entraîner une perte sèche pour la maison. A tous les degrés de la fabrication, une grande vigilance s'impose. Il faut s'efforcer aussi de réduire l'usure de l'outillage. Un département spécial se consacre essentiellement aux recherches et s'efforce de perfectionner, d'améliorer sans cesse.

Grâce à ses efforts, la Setag a conquis, peu à peu, le marché européen, un des plus exigeants. Plus que les Anglo-Saxons, en effet, nous sommes sensibles à la beauté des caractères. Par ses nombreuses créations — écritures Elite, Diamant, Pica, Economic, Liliput, ses élégants caractères semblables à ceux utilisés en imprimerie — la Setag a su satisfaire les goûts les plus difficiles.

Mais elle a créé aussi plusieurs écritures orientales qui présentent souvent de grandes difficultés parce que, comme dans l'arabe par exemple, les lettres sont liées les unes aux autres. Caractères grecs, arabes, siamois, japonais, russes sont nés à Bassecourt. La Setag a en outre réussi à reproduire l'écriture hindoue si parfaitement que cette réalisation lui a valu les félicitations du gouvernement des Indes.

Une entreprise typiquement suisse et jurassienne

Un des grands problèmes économiques du Jura, on le sait, est de chercher à parer aux crises qui affectent l'horlogerie en introduisant des industries stables.

Mais ce serait une erreur de croire que toutes les industries conviennent au Jura. Si l'on veut vraiment résoudre le problème, il importe de doter notre petit pays d'industries qui, comme l'horlogerie, utilise une main-d'œuvre professionnelle de qualité et assure aux habitants un standing de vie suffisant. Et cet aspect du problème, M. Ceppi le met tout particulièrement en valeur :

— La fabrication des caractères de machines à écrire est typiquement suisse, nous explique-t-il. Il n'existe pas d'industrie dans laquelle la matière première exigée soit si petite par rapport au personnel engagé et aux salaires payés. Cette industrie, d'autre part, convient tout particulièrement au Jura où elle trouve la main-d'œuvre professionnelle et qualifiée dont elle ne saurait se passer. J'ai voulu montrer aussi que nous pouvions, dans le Jura, obtenir du succès dans un autre domaine que l'horlogerie.

Félicitons M. Georges Ceppi d'y avoir si brillamment réussi. Grâce à sa belle initiative, aux efforts financiers, techniques et commerciaux qu'il a consentis, M. Ceppi a contribué à équiper notre Jura, en le dotant d'une industrie saine, stable et prospère. J. D.

Note de la rédaction : Nous remercions M. Ceppi de nous avoir autorisé à faire ce reportage sur son usine. Nous tenions à la faire connaître aux lecteurs de ce bulletin.